



📍 Zones de santé de Kongolo et Mbulula, Territoire de Kongolo, Province du Tanganyika, République Démocratique du Congo (RDC)

SYNTHÈSE ET DONNÉES CLÉS

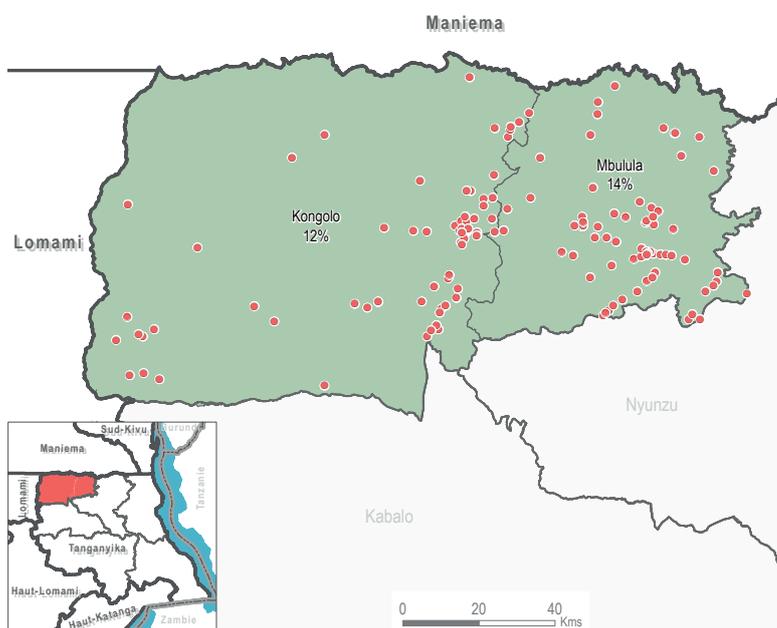
Les chocs continuent d'affecter la population du territoire de Kongolo, souvent forcée de se déplacer, impactant notamment la sécurité alimentaire des milieux dans lesquels se font ces déplacements. La protection de l'enfance reste un enjeu de taille et les besoins en santé et en eau de la population ont augmenté depuis la dernière collecte.

- 69%** où la présence de personnes déplacées internes (PDI)¹ a été rapportée
- 94%** où des PDI vivaient en famille d'accueil (parmi les localités où la présence de PDI était rapportée)
- 93%** où la présence de mineurs non-accompagnés a été rapportée
- 95%** dont la majorité des enfants avait accès à une école primaire fonctionnelle à moins d'une heure de marche
- 57%** où la majorité de la population utilisait une source non-protégée et / ou non-améliorée comme source d'eau principale pour boire
- 70%** dont le premier besoin prioritaire rapporté pour la majorité de la population était la nourriture
- 83%** où aucune assistance humanitaire n'a été reçue au cours des 6 derniers mois précédant la collecte de données

(en % de localités évaluées, selon les informateurs clés)

COUVERTURE GÉOGRAPHIQUE

- Localité enquêtée
- Lac
- Zone de santé
- Territoire
- Province
- Pays limitrophe
- < 10 % Couverture non atteinte
- 10 - 20 %
- 21 - 30 %
- 31 - 50 %
- Non évaluée



CONTEXTE

L'est de la République Démocratique du Congo (RDC) est caractérisé par une situation humanitaire complexe du fait de la présence de nombreux groupes armés, de tensions intercommunautaires, d'épidémies, de catastrophes naturelles et d'une pauvreté chronique. L'accès aux populations affectées est souvent limité par la situation sécuritaire, le mauvais état des infrastructures et des conditions géographiques difficiles. Afin de pallier au manque d'information dans ces zones, REACH a mis sur pied un suivi de la situation humanitaire au Nord-Kivu, au Sud-Kivu, au Tanganyika et en Ituri. Il a pour objectif de collecter des informations, d'analyser et de partager régulièrement des informations actualisées concernant les besoins humanitaires multisectoriels dans l'ensemble de ces provinces, y compris dans les zones difficilement accessibles. L'ensemble des fiches d'information liées à ce projet, toutes disponibles sur le [Centre de ressources](#), donne un aperçu de la sévérité relative des besoins multisectoriels entre les zones de santé les plus affectées de ces provinces et de l'évolution dans le temps de ces besoins.

APERÇU DE L'ÉVALUATION

Le suivi de la situation humanitaire a pour but de collecter, d'analyser et de partager des informations sur les besoins humanitaires multisectoriels, l'accessibilité aux services essentiels et de renseigner les dynamiques de déplacement dans les zones de santé (ZS) évaluées.

Cette fiche présente les résultats de la collecte de données ayant eu lieu dans les ZS de Kongolo et Mbulula du 20 avril au 4 mai 2023, portant (sauf indication contraire) sur la période du mois précédant la collecte des données. Ces résultats se basent sur 450 enquêtes conduites auprès d'informateurs clés (IC) dans 155 localités réparties dans les 2 ZS du territoire de Kongolo. La méthodologie utilisée pour la collecte de données est dite "zone de connaissance". Elle consiste en des entretiens structurés avec des IC qui possèdent une connaissance profonde et récente des localités renseignées. Plus d'informations sur la méthodologie sont disponibles en page 8.

📌 NOTE À LA LECTURE

Les résultats, rapportés en % de localités évaluées, sont obtenus grâce aux informations des IC et doivent être considérés comme **indicatifs**. Sauf indication contraire, les résultats de chaque indicateur portent sur une **période de rappel de 30 jours précédant la collecte de données**. Les données présentées sous forme de cartes sont rapportées par ZS, tandis que celles sous forme de textes, graphiques et tableaux sont rapportées pour l'ensemble des localités évaluées (sauf mention contraire).

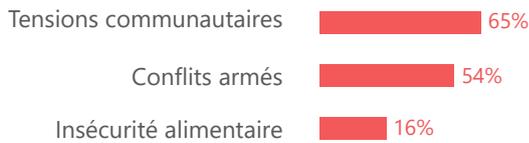
Chocs et dynamiques de déplacements

Dans **57%** des localités évaluées, la population a été affectée par un choc, qui a entraîné un large départ de plus de la moitié de la population dans **27%** des localités concernées. La population hôte était présente dans la totalité des localités évaluées (**100%**) et représentait la majorité de la population totale dans **95%** de celles-ci. La présence de personnes réfugiées ou rapatriées n'a été signalée dans aucune localité par les IC.

Personnes Déplacées Internes (PDI)

Dans **69%** des localités évaluées, la présence de PDI a été rapportée. Elles composaient la majorité de la population dans **3%** des localités concernées. Dans **88%** des localités concernées, les PDI s'y sont rendues notamment car la situation sécuritaire était meilleure que celle dans leur localité d'origine. Ainsi, c'est l'amélioration de la sécurité dans la localité d'origine qui est rapportée comme condition principale d'un éventuel retour vers celle-ci, dans **74%** des localités concernées.

3 raisons les plus souvent citées pour expliquer le départ des PDI depuis leur localité d'origine, en % de localités évaluées³ : (107 localités concernées)

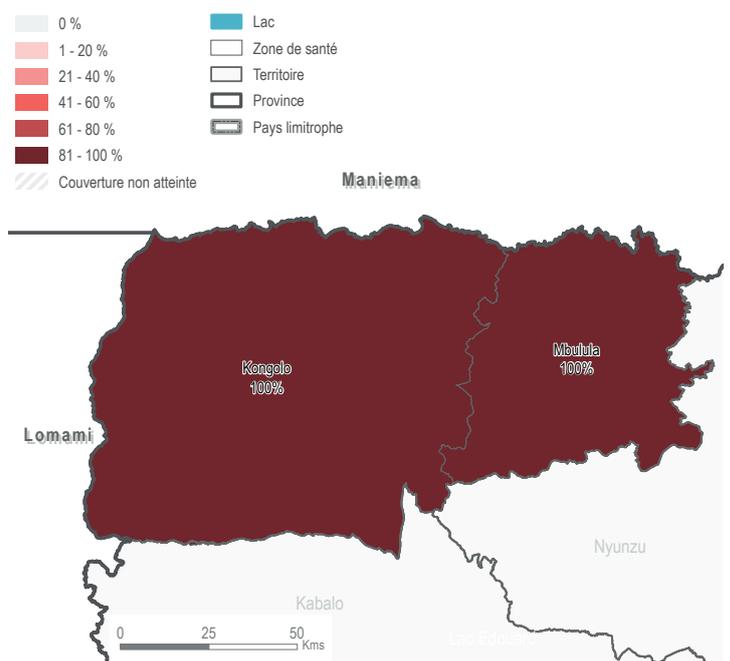


Principaux types de lieux dans lesquels vivaient les PDI dans leur localité de déplacement, en % de localités évaluées : (107 localités concernées)



Dans **94%** des localités concernées, l'arrivée de PDI a eu un impact sur les ressources alimentaires disponibles, selon les IC. L'impact a été considéré comme fort dans **10%** de ces localités. Malgré cela, la communauté hôte était prête à assister les PDI aussi longtemps que nécessaire dans une très grande majorité de localités concernées (**88%**).

% de localités évaluées où l'arrivée d'un nombre important² de PDI a été rapportée au cours du mois précédant la collecte des données, par ZS : (107 localités concernées)



Personnes retournées

La présence de personnes retournées⁴ a été rapportée dans **21%** des localités évaluées.

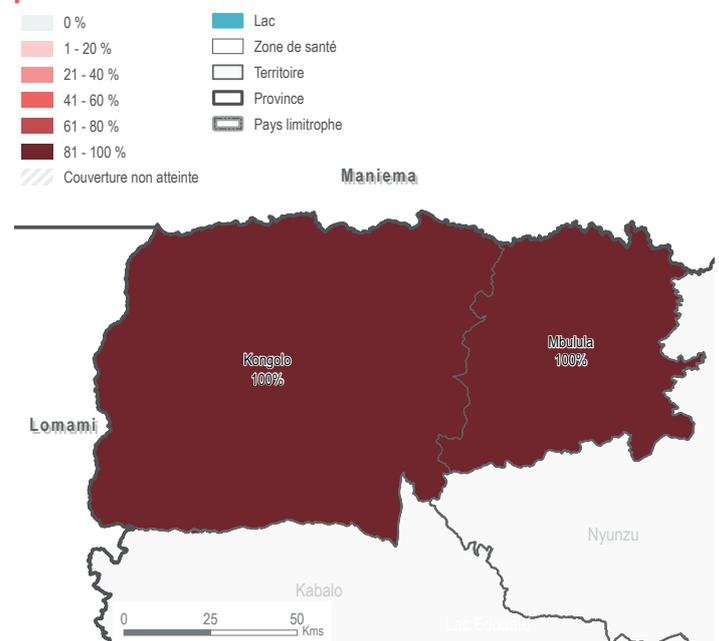
4 raisons les plus souvent citées pour expliquer la présence de personnes retournées, en % de localités évaluées³ : (33 localités concernées)



Principaux types de lieux dans lesquels vivaient les personnes retournées, en % de localités évaluées : (33 localités concernées)



% de localités évaluées où l'arrivée d'un nombre important² de personnes retournées a été rapportée au cours du mois précédant la collecte des données, par ZS : (33 localités concernées)

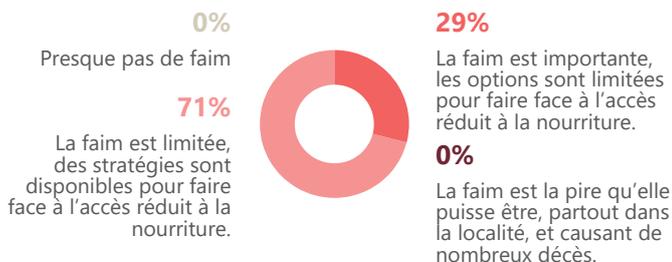




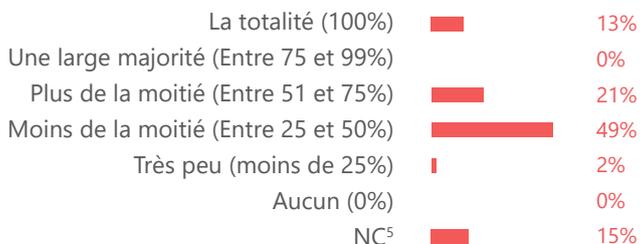
Sécurité alimentaire et moyens de subsistance

Dans **100%** des localités évaluées, l'agriculture était pratiquée par la majorité de la population et constituait une des principales sources de revenu des ménages. Ces ressources financières, en majorité dépensées par les ménages pour s'alimenter (voir carte), ne suffisaient parfois pas à calmer la faim des ménages des localités évaluées, celle-ci rapportée comme importante dans **29%** des localités évaluées. Parmi les stratégies d'adaptation les plus fréquemment rapportées, plusieurs ménages avaient recours à la diminution du nombre de repas (**90%**), la consommation de semences (**38%**) ou encore l'emprunt d'argent auprès d'un.e proche (**36%**) dans les localités évaluées.

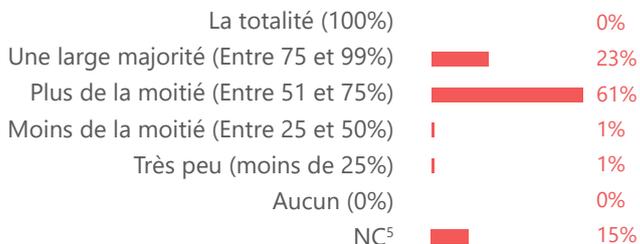
Perception du niveau de la faim de la majorité de la population, en % de localités évaluées :



Proportion rapportée des ménages ayant eu accès à suffisamment de nourriture, en % de localités évaluées :



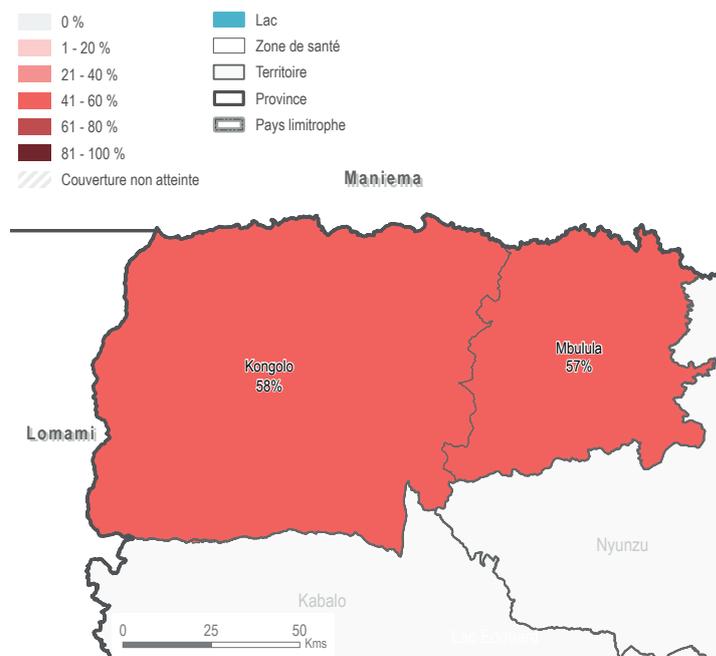
Proportion rapportée des ménages ayant pratiqué l'agriculture, en % de localités évaluées :



Difficultés rapportées par ordre d'importance, limitant la pratique de l'agriculture de façon optimale pour les ménages, en % de localités évaluées⁶ :

	1 ^{ère} difficulté	2 ^{ème} difficulté ⁷	3 ^{ème} difficulté ⁸
Infertilité du sol	34%	5%	9%
Manque de semences et/ou d'outils	19%	24%	42%
Insuffisance des pluies	9%	3%	1%
Cultures endommagées et/ou détruite par des insectes ou maladies	6%	26%	14%
Abondance des pluies, inondations	6%	4%	10%
Manque de main d'oeuvre	1%	9%	4%
NC ⁵	25%	26%	18%

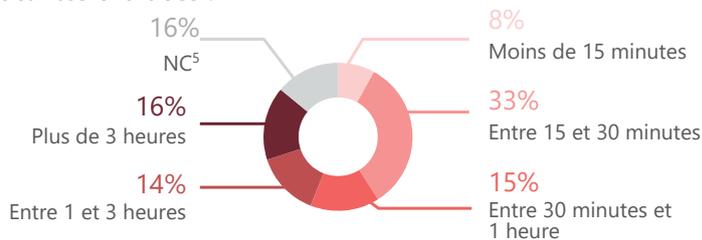
% de localités évaluées où la part de dépense consacrée à l'alimentation représentait plus de la moitié des dépenses totales pour la majorité des ménages, par ZS :



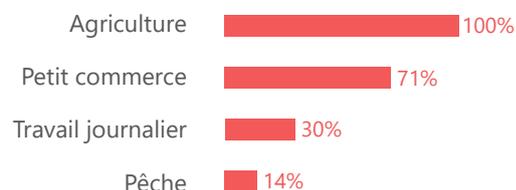
Principales difficultés rencontrées par la majorité des ménages pour utiliser le marché fonctionnel le plus proche, en % de localités évaluées³ : (3 réponses les plus souvent citées)



Durée de marche pour la majorité des ménages pour rejoindre le marché fonctionnel le plus proche, en % de localités évaluées :

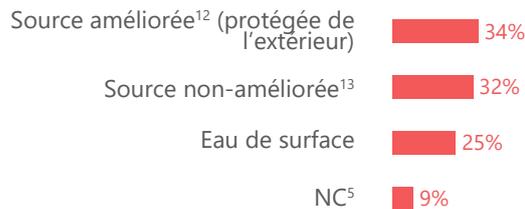


Principales sources de revenu rapportées pour les ménages, en % de localités évaluées⁴ : (4 réponses les plus souvent citées)

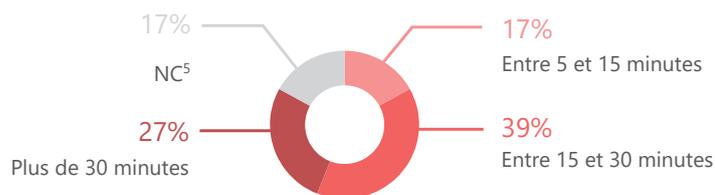


Eau, Hygiène et Assainissement (EHA)

Principale source d'eau utilisée par la population pour boire, en % des localités évaluées :



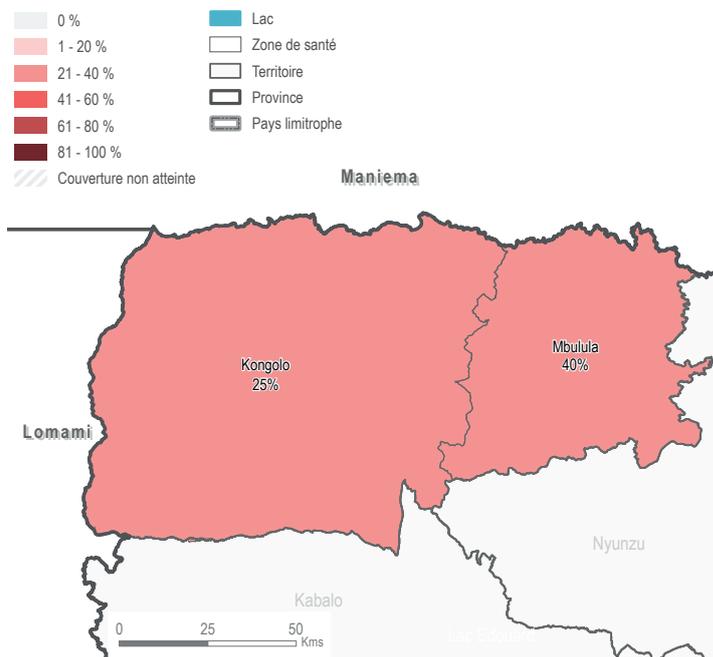
Temps nécessaire estimé pour la majorité de la population pour se rendre à la source d'eau principale, récupérer l'eau et rentrer chez soi, en % de localités évaluées :



Difficultés rapportées par ordre d'importance, limitant l'accès à l'eau potable pour la majorité de la population, en % de localités évaluées⁶ :

	1 ^{ère} difficulté	2 ^{ème} difficulté ¹¹	3 ^{ème} difficulté ¹¹
Nombre insuffisant de points d'eau	61%	8%	1%
Manque de récipients pour transporter l'eau	14%	73%	4%
Qualité de l'eau/eau non-potable	6%	11%	24%
Point d'eau principal trop éloigné/difficile d'accès	5%	1%	1%
Aucune	0%	0%	49%
NC ⁵	14%	7%	16%

% de localités évaluées où il a été rapporté que l'eau de surface est la principale source d'eau utilisée par la population pour boire, par ZS :



Selon les IC, dans **94%** des localités évaluées, la majorité de la population utilisait des latrines non-hygiéniques et non-acceptables¹² pour faire leurs besoins. En parallèle, la majorité de la population ne disposait pas de savon et/ou de système fonctionnel de lavage des mains dans **74%** des localités évaluées.

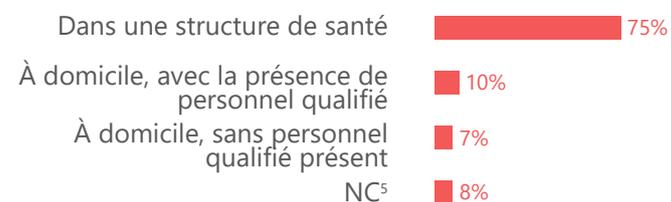
Difficultés principales qui limitaient l'accès aux installations sanitaires/latrines pour la majorité de la population, en % de localités évaluées³ : (3 réponses les plus souvent citées)



Santé

Selon les IC, la majorité de la population avait accès aux soins de manière indiscriminée dans **100%** des localités évaluées. En revanche, dans **23%** des localités évaluées, la majorité de la population ne pouvait pas se rendre à la structure de santé fonctionnelle la plus proche en moins d'une heure de marche à pied. La moustiquaire, outil de base dans la lutte contre les maladies à transmission vectorielle, était peu utilisée, la majorité de la population n'en disposant pas dans **82%** des localités évaluées.

Principal lieu dans lequel la majorité des femmes a accouché, en % de localités évaluées :



Difficultés rapportées par ordre d'importance, limitant l'accès aux soins pour la majorité de la population, en % de localités évaluées⁶ :

	1 ^{ère} difficulté	2 ^{ème} difficulté ¹³	3 ^{ème} difficulté ¹⁴
Coût des soins trop élevé (soins, médicaments, etc.)	32%	42%	9%
Manque de médicaments disponibles	26%	42%	22%
Structures de santé trop éloignée	19%	0%	0%
Qualité insuffisante des soins fournis	4%	2%	29%
Manque de personnel et d'enseignants qualifiés	2%	3%	7%
Aucune difficulté	0%	0%	16%
NC ⁵	16%	11%	16%

Protection

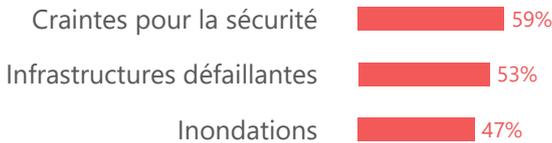


Dans **28%** des localités évaluées, la majorité de la population ne se sentait pas en sécurité la plupart du temps.

Dans **10%** des localités évaluées, il y a eu au moins un incident dans lequel un ou plusieurs civils ont été tués. Dans les 15 localités concernées, il s'agissait principalement d'incendies (**27%**) et d'inondations (**20%**) à l'origine de ces incidents. Dans **25%** des localités évaluées, au moins un incident a été rapporté dans lequel au moins une habitation a été pillée/incendiée/détruite.

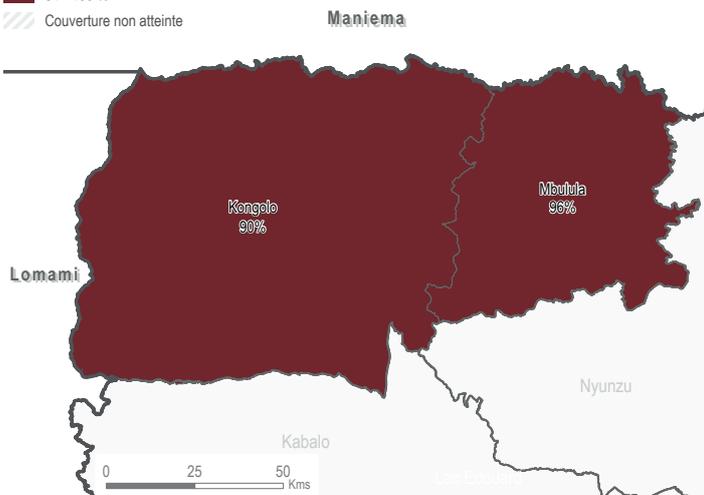
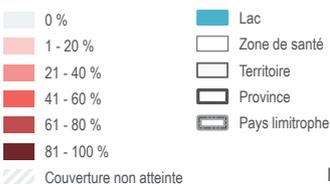
Selon les IC, la majorité de la population ne pouvait pas se déplacer librement dans **11%** des localités évaluées. Les IC n'ont rapporté la présence de reste d'explosif de guerre dans aucune des localités évaluées.

Types de limitation de mouvement de la majorité de la population, en % de localités évaluées : (15 localités concernées ; 3 réponses les plus souvent citées)



La présence de mineurs non-accompagnés a été signalée dans **93%** des localités évaluées. Dans **98%** des localités évaluées, il a été rapporté qu'une partie des enfants était impliquée dans des activités économiques en dehors du travail domestique.

% de localités évaluées où la présence de mineurs non-accompagnés a été rapportée, par ZS :



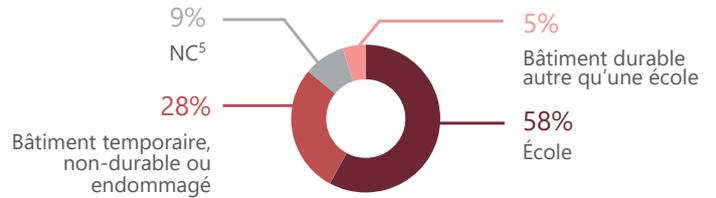
Dans **47%** des localités évaluées, la majorité de la population ne disposait pas d'un mécanisme (communautaire, ONG, etc.) de remontée de plaintes et/ou de médiation auquel se référer.



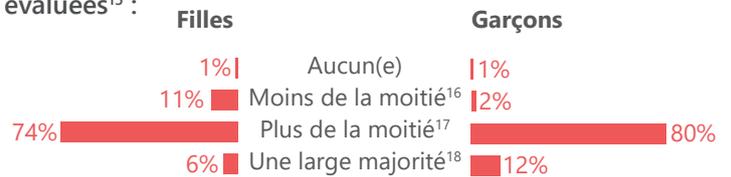
Éducation

Dans **95%** des localités évaluées, une école primaire fonctionnelle était accessible à moins d'une heure de marche pour la majorité des enfants. Lorsque l'école n'était pas accessible (**5%** des localités évaluées), l'école était soit endommagée/détruite par une cause naturelle (**71%**), soit il n'y avait jamais eu d'école primaire fonctionnelle aux alentours (**29%**).

Principal type de lieu utilisé pour l'éducation primaire de la majorité des enfants (6 à 11 ans), en % de localités évaluées :

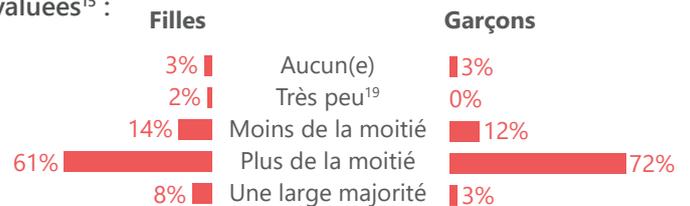


Proportion des filles et garçons de 6 à 11 ans suivant régulièrement une éducation formelle, en % de localités évaluées¹⁵ :



Dans **86%** des localités évaluées, une école secondaire fonctionnelle était accessible à moins d'une heure de marche pour la majorité des adolescent.es. Lorsque l'école n'était pas accessible (**12%** des localités évaluées), l'école était soit endommagée/détruite par une cause naturelle (**6%**), soit il n'y avait jamais eu d'école secondaires fonctionnelles aux alentours (**94%**).

Proportion des filles et garçons de 12 à 17 ans suivant régulièrement une éducation formelle, en % de localités évaluées¹⁵ :



Principales difficultés limitant l'accès à l'éducation pour la majorité des garçons, en % de localités évaluées³ : (3 réponses les plus souvent citées)



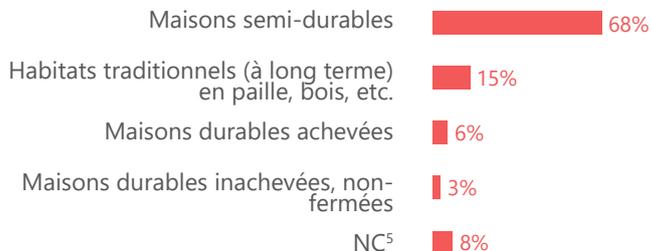
Principales difficultés limitant l'accès à l'éducation pour la majorité des filles, en % de localités évaluées³ : (3 réponses les plus souvent citées)



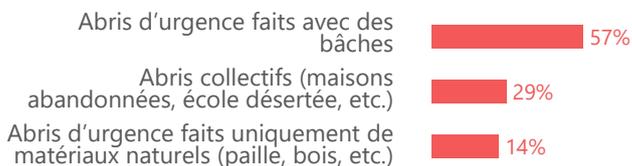
Abris

Dans **72%** des localités évaluées, la majorité de la population autochtone / hôte ne disposait pas de support de couchage et de couvertures. Cette part montait à **85%** pour les personnes déplacées (PDI et / ou retournées).

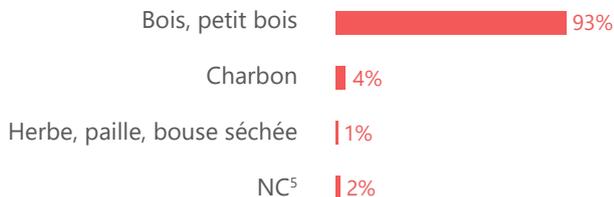
Principal type d'habitation utilisé par la majorité de la population autochtone / hôte, en % de localités évaluées :



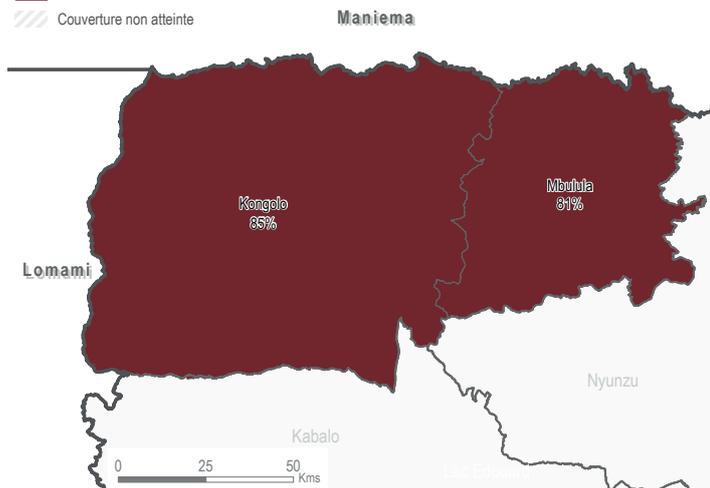
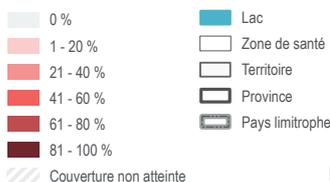
Principal type d'abri de la majorité de la population déplacée vivant sur un site spontané ou un camp, en % de localités évaluées : (7 localités concernées)



Principal type de combustible utilisé pour cuisiner et se chauffer par la majorité de la population, en % de localités évaluées :

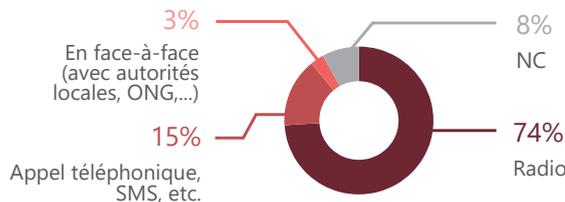


% des localités évaluées n'ayant bénéficié d'aucune forme d'assistance humanitaire au cours des 6 derniers mois précédant la collecte de données, par ZS :

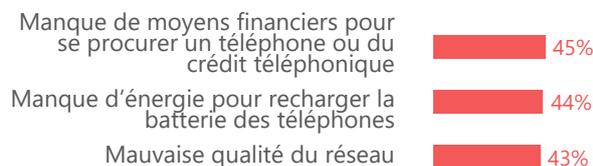


Redevabilité et communication

Moyen préféré de la population pour recevoir des informations, en % de localités évaluées :



Principales difficultés limitant l'accès au réseau téléphonique pour la majorité de la population, en % de localités évaluées³ : (3 réponses les plus souvent citées)



Dans **26%** des localités évaluées, la majorité de la population n'avait pas la possibilité d'écouter la radio.



Dans **14%** des localités évaluées, la couverture par un réseau téléphonique était discontinue, imprévisible et parfois interrompue pendant plus de 24 heures.

Dans **14%** des localités évaluées, une aide humanitaire a été apportée au cours des 6 derniers mois précédant la collecte de données. Parmi les localités concernées, l'aide n'a pas permis de répondre à temps aux besoins de la majorité des bénéficiaires (**52%**) et était jugée insuffisante en quantité (**62%**), en qualité (**10%**) ou les deux (**5%**) par les IC.

Besoins prioritaires d'intervention humanitaire pour la majorité de la population, rapportés par ordre d'importance²⁰, en % de localités évaluées :

	1 ^{er} besoin	2 ^{ème} besoin ²¹	3 ^{ème} besoin ²¹
Nourriture	70%	4%	5%
Eau	13%	41%	8%
Soins médicaux	3%	19%	25%
Accès à des moyens financiers (cash)	1%	1%	4%
Semences et/ou outils aratoires	0%	6%	1%
NC ⁵	14%	23%	45%

Profils des IC enquêtés.es



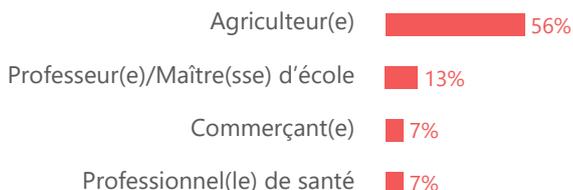
450 IC



93% Hommes

7% Femmes

La profession des IC est : (4 réponses les plus souvent citées)



Le statut de déplacement des IC est :



Évolution de la situation humanitaire depuis la dernière collecte (novembre 2022)

Déplacements

Dans les ZS de Kongolo et Mbulula, les arrivées récentes de PDI ont significativement augmenté entre ces 2 périodes de collecte. En Avril 2023, dans l'intégralité des localités ou la présence de PDI été rapportée (69% des localités évaluées), une arrivée importante² de PDI était décrite au cours du mois précédant la collecte. En Novembre 2022, la majorité des dernières arrivées importantes² de PDI (présents dans 59% des localités évaluées) datait de plusieurs mois avant cette collecte de données. Ces augmentations de présence de PDI dans les localités évaluées et d'arrivées récentes traduisait l'insécurité actuelle du territoire de Kongolo. Les principales raisons de ces déplacements restaient les mêmes entre ces 2 périodes de collecte (violences causées par des groupes armés, tensions communautaires. La tendance aux retours restait faible dans les ZS du territoire de Kongolo, les personnes retournées étant signalées dans peu de localités (environ 20% des localités évaluées).

Sécurité alimentaire

Le pourcentage de localités dans lesquelles les IC ont rapporté que la faim était importante et les stratégies d'adaptation limitées a plus que doublé (de 13% en novembre 2022 à 29% en avril 2023). Pour s'adapter et faire face à la faim, les personnes privilégiaient la diminution du nombre de repas consommés dans de plus en plus de localités. Cette stratégie d'adaptation a triplé selon les IC entre novembre 2022 et avril 2023. Une tendance nouvelle a également été observée : la population consommait les semences et n'apparaissait plus pouvoir répondre à la faim en effectuant des petits travaux contre de la nourriture.

EHA

Entre les deux collectes, une augmentation du nombre relatif de localités pour lesquelles la majorité de la population pouvait en moins de 30 minutes se rendre à la source d'eau principale, récupérer l'eau et rentrer chez soi, a été observée (de 30% à 56% des localités évaluées). Parallèlement, les IC rapportaient davantage de localités disposant d'une source améliorée comme source d'eau principale (de 26% à 34% des localités évaluées). Malgré ces relatives améliorations, les principales barrières à l'accès à l'eau restaient les mêmes (nombre insuffisant de points d'eau, manque de réceptifs) dans des proportions similaires.

Protection

La part des localités où la participation des enfants à une activité économique a été rapportée, a augmenté (de 71% en novembre 2022 à 98% en avril 2023 des localités évaluées). De plus, on observe une nette augmentation du nombre relatif de localités dans lesquelles la présence de mineurs non-accompagnés était rapportée (de 57% à 93%). Ces augmentations pourraient être corrélées aux importants mouvements de population observés dans le territoire de Kongolo sur la période récente. Par ailleurs, on note une augmentation de la proportion de localités dans lesquelles au moins un incident dans lequel un ou plusieurs civils ont été tués (de 1% à 10%), ces derniers incidents résultant tous de causes accidentelles ou d'inondations.

Education

En matière d'éducation, une diminution du nombre relatif de localités dont la majorité des enfants avait accès à une véritable école (bâtiment dédié aux enseignements) a été observée (de 74% en novembre 2022 à 58% en avril 2023 des localités évaluées). Néanmoins, une légère augmentation des taux de fréquentation des filles et des garçons en école primaire était également observée.

Redevabilité

Les 1^{er}, 2^{ème} et 3^{ème} besoins humanitaires rapportés comme prioritaires pour la majorité de la population restaient très similaires au cours des deux collectes, la nourriture apparaissant toujours comme le 1^{er} besoin prépondérant dans les localités évaluées. Les besoins en eau, rapportés les plus fréquemment comme 2^{ème} besoin prioritaire, étaient cependant plus marqués lors de la dernière collecte.

	Novembre 2022	Avril 2023
1 ^{er} besoin :	Nourriture 81%	Nourriture 70%
2 ^{ème} besoin :	Eau / EHA 24%	Eau / EHA 41%
3 ^{ème} besoin :	Soins médicaux / Santé 16%	Soins médicaux / Santé 25%

Méthodologie

Le projet de Suivi de la situation humanitaire mis en oeuvre par REACH en RDC et sa méthodologie sont détaillés dans les [Termes de références](#).

La méthodologie de collecte de données de REACH pour ce projet est celle dite "Zone de Connaissance". Elle a pour objectif de collecter, d'analyser et de partager des informations actualisées concernant les besoins humanitaires dans l'ensemble de ces provinces, y compris dans les zones difficilement accessibles. Les informations collectées sont des perceptions sur les besoins humanitaires multisectoriels, l'accessibilité des services de base et les dynamiques de déplacement. Les données ont été collectées au niveau des localités à travers des entretiens avec des informateurs clés (IC) par téléphone.

Les IC ont été sélectionnés en fonction de leur connaissance récente (moins d'un mois) et détaillée des localités situées dans le territoire. Sauf indication contraire, les résultats présentés dans ce document pour chaque indicateur portent sur la période de rappel de 30 jours précédant la collecte de données. Lorsque plusieurs IC ont été interrogés à propos d'une même localité, ces données ont été agrégées à l'échelle de la localité avant de mener l'analyse. Lorsqu'une réponse commune ne peut être trouvée pour une localité à travers le processus d'agrégation des données, le résultat est rapporté sous forme de "Non consensus" (NC). Les données, rapportées par pourcentage de localités évaluées, sont présentées dans le document selon les critères suivants : Cartes : données rapportées par ZS; Texte, graphiques et tableaux : données rapportées pour l'ensemble des localités évaluées (sauf mention contraire). A l'échelle d'une ZS, les résultats sont rapportés uniquement si un seuil minimal de couverture de 10% de localités évaluées a été atteint (sur le total de localités répertoriées). Dans le cas contraire, les résultats obtenus dans cette ZS ne sont pas intégrés aux analyses.

Notes de bas de page

¹ Toutes les personnes ayant subi un déplacement forcé en raison d'une crise ou d'un choc et qui résident actuellement dans un site à l'intérieur de leur pays d'origine depuis moins de 18 mois.

² « Important » veut dire qu'au moins 10 ménages ont quitté la localité ou sont arrivés dans la localité.

³ Les IC avaient la possibilité de sélectionner un maximum de 3 réponses pour répondre à cette question.

⁴ Toutes les personnes qui sont volontairement retournées dans leur zone d'origine, sans nécessairement avoir rejoint / retrouvé leur logement ou localité exacte d'origine depuis moins d'un an.

⁵ Non consensus (voir Méthodologie).

⁶ Les IC indiquaient successivement les 1^{ère}, 2^{ème} et 3^{ème} difficultés principales selon l'ordre d'importance qu'ils estimaient. La réponse "Aucune difficulté / Pas d'autre difficulté supplémentaire" était à chaque fois possible et une même difficulté ne pouvait être rapportée deux fois. Les difficultés principales qui n'ont pas été soulevées dans au moins 5% des localités évaluées ne sont pas indiquées dans le tableau.

⁷ 117 localités concernées.

⁸ 85 localités concernées.

⁹ Une source d'eau est améliorée quand elle est protégée de l'extérieur, p.ex. eau courante/robinet, puits creusé couvert, puits à pompe/forage, camion-citerne/charrette avec citerne, kiosque/échoppe/boutique à eau, eau de pluie, eau en bouteille/sachet, etc.

¹⁰ Une source est non-améliorée quand elle n'est pas protégée de l'extérieur, p.ex. puits creusé non-couvert/traditionnel, source naturelle non-aménagée, etc.

¹¹ 134 localités concernées.

¹² Latrines à fosse sans dalle ou plateforme, trous ouverts, etc.

¹³ 130 localités concernées.

¹⁴ 116 localités concernées.

¹⁵ Les réponses NC ne sont pas affichées pour cet indicateur.

¹⁶ Un peu moins de la moitié : Entre 25% et 49%.

¹⁷ Un peu plus de la moitié : Entre 51% et 75%.

¹⁸ Une large majorité : Entre 75% et 99%.

¹⁹ Très peu : moins de 25%.

²⁰ Les IC indiquaient successivement les 1^{er}, 2^{ème} et 3^{ème} besoins prioritaires en termes d'intervention humanitaire selon l'ordre d'importance qu'ils estimaient. La réponse "Aucun besoin / Pas d'autre besoin" était à chaque fois possible et un même type de besoin ne pouvait être rapporté deux fois. Les secteurs d'intervention pour lesquels un besoin humanitaire n'a pas été rapporté dans au moins 5% des localités évaluées ne sont pas indiqués dans le tableau.

²¹ 134 localités concernées.

À propos de REACH

REACH Initiative facilite l'élaboration d'outils et de produits d'information visant à renforcer les capacités des acteurs humanitaires à prendre des décisions informées lors de situations d'urgence, de redressement et de développement. Pour ce faire, les méthodes utilisées par REACH incluent la collecte de données primaires, suivie d'une analyse approfondie de celles-ci. Toutes les activités sont menées dans le cadre des mécanismes de coordination interagences. REACH est une initiative conjointe d'IMPACT Initiatives, d'ACTED et de l'Institut des Nations Unies pour la formation et la recherche – Programme opérationnel pour les applications satellitaires (UNITAR-UNOSAT).